

Sépeaux-Saint Romain, ses officiers et soldats du Premier Empire

Le 5 mai 1821, Napoléon Bonaparte s'éteignait à l'âge de 51 ans à Sainte-Hélène. Deux cents ans après sa mort, l'empereur fait toujours autant parler de lui. Génie visionnaire ou véritable tyran ?

La disparition de Napoléon est la fin d'une époque qui a marqué des millions de français qui ont vécu sous son règne, et c'est aussi d'eux, civils ou militaires, dont il faudrait se souvenir. Nous avons tenté de recenser ces soldats du Premier Empire en consultant les différents outils et bases de données disponibles en ligne et registres de délibération des deux communes. Ces instruments de recherche ne permettent pas, à l'heure actuelle, d'être exhaustif, car de nombreux registres sont encore en cours d'indexation. Néanmoins, le contexte donne l'occasion de rendre hommage à ces hommes valeureux.

Louis Jean-Baptiste CORNEBIZE, Baron de l'Empire



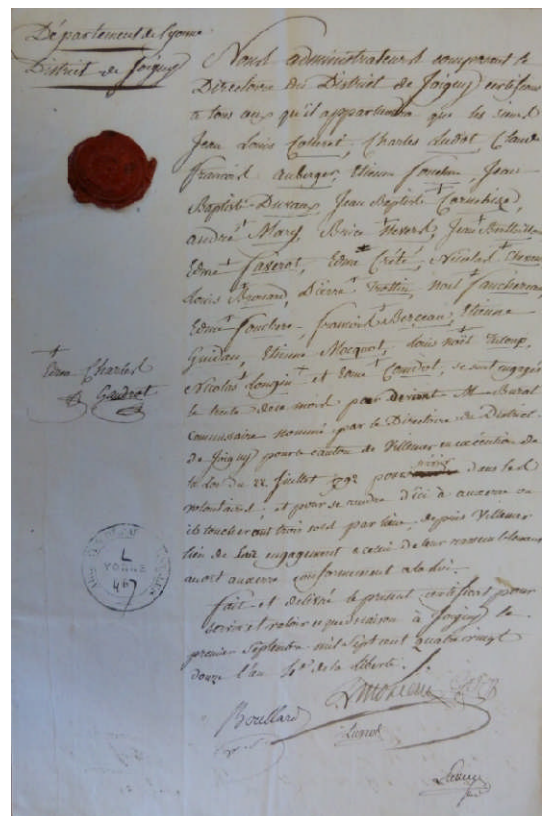
Louis Jean-Baptiste Cornebize naît le 30 janvier 1767 à Sépeaux. Son père, Jean Cornebize (1738-1791) est greffier, procureur fiscal de Sépeaux, juge de paix du canton de La Ferté Loupière, marié à Magdeleine Mallet (1741-1807), institutrice.

Louis Jean-Baptiste Cornebize a un frère, Jean-Baptiste Cornebize, qui est le parrain d'Alexandre Jean Baptiste

Doin (voir suite de l'article).

Louis Jean-Baptiste se marie avec Gabriel Cécile Lapeyre le 22 mai 1813 avec qui il aura deux enfants : Henri Louis Jean François, baron Cornebize, né en 1815 et Zélia Alexandrine Gabrielle Louise en 1815.

Engagé volontaire dans le 6e bataillon de l'Yonne, le 8 septembre 1792, il fait toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire.



Cornebize

A Son Excellence Monseigneur
Le Grand Chanclier de la Légion d'Honneur,
Ministre d'Etat.

Monseigneur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de l'E. de la lettre
du 26 Août, par laquelle elle a bien voulu me faire
connaître que Sa Majesté l'Empereur et Roy
a daigné me faire la grace de me nommer Officier
de la Légion d'Honneur.

J'ai l'honneur d'informer votre Excellence que
j'en ai reçu la lettre qu'après avoir quitté le 17^e
Régiment, à l'armée de Portugal, le 30 Septembre,
où j'étais chef de bataillon, pour passer Major
au 116^e

J'ai l'honneur d'être avec un très profond respect,
Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant
Serviteur.

Paris le 7 Janvier 1812. N^o 3360. *Cornebize*

Promu major du 116e Régiment d'Infanterie de Ligne le 20 juillet 1811 et devenu officier de la Légion d'Honneur le 26 août 1811, il est nommé colonel du 16e Régiment d'Infanterie de Ligne le 16 juillet 1813 et fait avec son régiment les campagnes de 1813 en Saxe et de 1814 en France où il devient commandeur de la Légion d'Honneur le 12 mars 1814.

A l'abdication de l'Empereur, il est nommé colonel Régiment du Roi (1er Régiment d'Infanterie de Ligne) le 10 septembre 1814 et devient chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis le 24 du même mois. Démis de son commandement le 4 juin 1815, pendant les Cent-Jours, il est rappelé le 16 août 1815, après la seconde Restauration, comme colonel de la Légion Départementale du Loiret.

Elevé au rang de Baron de l'Empire en 1814, confirmé par ordonnance le 2 mars 1816, il passe, le 11 juin 1817, au commandement de la Légion de la Marne qui devient le 51e Régiment d'Infanterie de Ligne le 17 novembre 1820.

Il est nommé lieutenant du roi de 3e classe à l'île de Ré le 10 octobre 1821 et admis à la retraite avec le grade de maréchal-de-camp honoraire le 14 décembre 1825.

Louis Jean-Baptiste Cornebize décède à Paris en 1846, à l'âge de 79 ans.

En 1792, les habitants de Saint-Julien du Sault forment la 6^{ème} compagnie des volontaires des bataillons de l'Yonne pour aller combattre les armées autrichiennes et prussiennes qui arrivent le long des frontières. Louis Jean Baptiste Cornebize en est le capitaine. Cornebize, âgé de 25 ans, en congé pour cause de maladie, se rend à Sépeaux avec son cheval acheté de ses propres deniers. La commune de Saint-Julien-du-Sault, considérant que l'animal est un cheval de luxe, ordonne que Cornebize soit mis à la maison de sureté. Il demande alors un ordre de route pour rejoindre son bataillon et la remise de son cheval, et le 4 juin 1793, le département réproouve les vexations dont Cornebize a été l'objet et blâme les officiers municipaux de Saint-Julien, répréhensibles sous le rapport de la justice et de l'humanité. (Arch. Yonne, L. 49)

que les officiers des Julien sont d'espionnage, dont
trois Apoints, dont le Apoint de la justice, puis qu'ils
voudraient privar come bis d'un cheval dont la loi lui assure
sa propriété et la jouissance. sous le Apoint, est l'humanité
en molestant un volontaire qui n'a quitté son poste, que
pour cause de maladie, qui a toujours donné ses pensées
de civisme, et qui par ses exhortations a protégé de
d'effusion de la patrie, sous le Apoint du respect
qu'ils doivent aux autorités supérieures, puis que par leur
l'attachement est entièrement écarté.

Et vûte que dans l'Arrêt de la notification du présent
Arrêt, le cheval enlevé au (Cornebize) lui sera restitué
Il joint aux officiers des Julien d'être à l'avenir
plus circonspect dans leur conduite et leurs propos,
de porter respect aux autorités qui leur sont supérieures, et
de ne se laisser conduire dans toutes leurs démarches que
par des motifs de bien public, et surtout par cet esprit
de prudence, qui avise la magistrature populaire, et
lui fait perdre la confiance publique.

Extrait de la cote L.49 – Arch. Dép. 89

Délibérations et arrêtés du Directoire du département de l'Yonne – 1793 (Arch. Yonne, L. 49)

Blâme à la municipalité de Saint-Julien-du-Sault pour ses vexations non justifiées à l'égard de L. Cornebise, capitaine.

Commune de Saint-Julien-du-Sault,

Il a été fait rapport

1° d'une délibération du conseil général de la commune de Saint-Julien-du-Sault du 21 mai dessus par laquelle en conformité de la loi du 3 avril précédent il a ordonné que le Sieur Cornebise capitaine du 6ème bataillon des volontaires du département de l'Yonne en congé à Sépeaux, seroit mis à la maison de sureté et que son cheval seroit sequestré comme cheval de luxe et a reçu ensuite le dit Cornebise a caution.

2° de la lettre du dit Cornebise au district de Joigny en datte du 21 mai pour le prévenir des mesures prises contre lui par la Municipalité de St Julien et lui demander un ordre de route à l'effet de rejoindre le bataillon.

3° de la lettre au district à la dite Municipalité en datte du même jour 21

4° d'une autre lettre en datte du 22

5° d'une requête du dit Cornebise qui se plaint du procédé de la municipalité de St Julien en ce qu'il ne s'est rendu à Sépeaux qu'avec un congé délivré par le chef de son bataillon que le congé lui a été accordé pour cause de maladie attestée par les medecins et chirurgiens, qu'à l'égard de son cheval, il l'a acheté de ses propres deniers, qu'il est utile pour son service, qu'il est autorisé comme capitaine a en posséder un puisqu'on lui passe deux rations de fourrage par jour et qu'il l'a amené avec lui, ayant jugé inutile de le laisser au camp où personne n'aurait eu le droit de s'en servir, pourquoi il demande la remise de son cheval, et que la Municipalité acquitte les frais de sa nourriture pendant tout le temps qu'il aura été sequestré.

6° des dites observations en la Municipalité de St Julien visée du comité de salut public de la dite ville

7° et enfin vu l'avis du district de Joigny du 24 mai dessus

L'administrateur et le procureur G.S. entendu.

Le Directoire du département considérant que la conduite de la municipalité de St Julien tant à l'égard du Sieur Cornebise qu'à l'égard des administrateurs du district est très répréhensible, qu'elle a compris uniquement pour des allégations vagues, la municipalité de Villeneuve sur Yonne.

que l'ordre qu'elle a donné de faire arrêter Cornebise pouvoit être regardé comme un effet de son zèle à satisfaire aux dispositions de la loi du 3 avril dessus mais que son opiniâtreté à vexer le citoyen malgré les invitations paternelles de l'administration et la loi du huit mai, suivant que le district atteste avoir envoyé le 10 et ont en les municipalités de son ressort, est une preuve que dans cette circonstance les dits officiers municipaux de St Julien du Sault se sont laissés influencer par des passions particulières.

considérant que leur refus réitéré de lui remettre son cheval est une injustice d'autant plus coupable que la loi laisse aux officiers des armées de la République, la liberté d'avoir un ou plusieurs chevaux, qu'il leur est même passé des rations de fourrage.

qu'il résulte de l'attestation du district, à qui cornebise a justifié de son congé, qu'il est en bonne forme, et qu'ayant été accordé pour cause de maladie, l'exposant doit jouir de son effet et de la faveur de la loi du huit avril qui excepte les dits malades des dites dispositions de celle du 7.

que les dits officiers municipaux de St Julien sont répréhensibles sous trois rapports dont le rapport de la justice, puisqu'ils vouloient priver Cornebise d'un cheval dont la loi lui assure la propriété et la jouissance. sous le raport de l'humanité en molestant un volontaire qui n'a quitté son poste que pour cause de maladie, qui a toujours donné des preuves de civisme et qui par son exhortation a procuré des dits deffensements de la patrie,

sous le raport du respect qu'ils doivent aux autorités supérieures, puisque par leur lettre ils se sont essentiellement écartés.

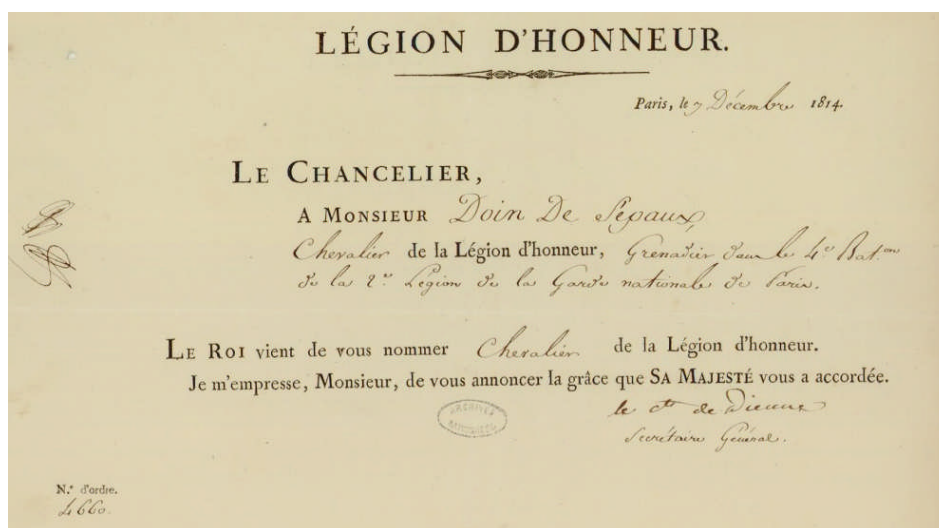
arrête que dans l'heure de la notification du présent arrêté le cheval enlevé au Sieur Cornebise lui sera restitué, enjoint aux officiers municipaux de St Julien d'être à l'avenir plus circonspects dans leur conduite et leurs propos, de porter respect aux autorités qui leur sont supérieures et ne se laisser conduire dans toute leur démarche que pour des vues de bien public et nullement par cet esprit de passion qui avilit la magistrature populaire et lui fait perdre la confiance publique.

Alexandre Jean-Baptiste DOIN, chevalier de la Légion d'Honneur et auteur d'un ouvrage sur Napoléon

Alexandre Jean-Baptiste Doin est né le 5 décembre 1788 à Sépeaux dans la maison de famille qui se situait à l'emplacement actuel de la mairie. Il est le fils de Louis Jules Alexandre Doin (1770-1788) aubergiste et cordonnier et d'Anne Philbé (1770-1788). Ses parrain et marraine sont Jean-Baptiste Cornebize, procureur en la justice de Sépeaux, et Colombe Bernet, fille de Pierre Bernet, boucher à Sépeaux.

En 1809, Alexandre Jean-Baptiste Doin est lieutenant de grenadiers au 85^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Ses états militaires mentionnent une première blessure au combat le 23 avril 1809 lors de la bataille de Ratisbonne (Bavière). Le 3 juin 1809, il est blessé à Presbourg (aujourd'hui Bratislava en Slovaquie). Il combat à Viasma (Russie) le 3 novembre 1812 où il est blessé une fois de plus et sera promu capitaine au 85^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Alexandre Jean-Baptiste Doin est blessé à deux reprises lors de la défense de Paris, le 30 mars 1814 et le 27 mars 1815, sous les ordres du capitaine Henri Lagonde qui atteste « qu'il s'est très bien comporté à la défense de Paris où il fut blessé à l'épaule gauche ». Alexandre

Doin reçut le sabre d'honneur pour avoir enlevé une pièce de canon à l'ennemi au passage du Mincio en Italie en février 1815 (blessé au bras droit), promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur par ordonnance du 7 décembre 1815. Ses états de service le mentionne également grenadier du 1^{er} Bataillon de la 3^{ème} Légion de la Garde Nationale à Paris depuis sa création, et grenadier au 4^{ème} bataillon sous les ordres du comte d'Arjuzon de la 2^{ème} Légion de la Garde nationale de Paris commandée par le comte Louis de Girardin (1816).

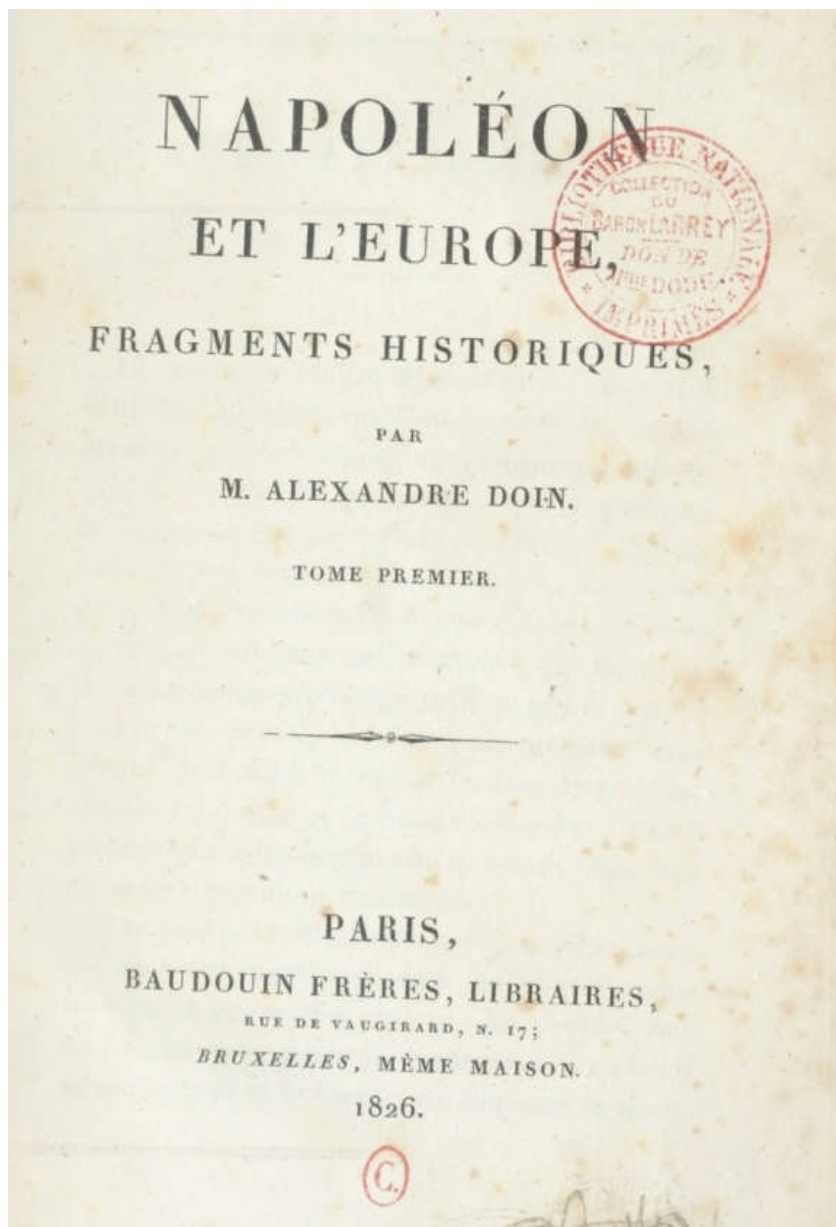


En 1815, Alexandre Jean-Baptiste Doin fait une requête pour devenir membre du collège électoral du département de l'Yonne, privilège qui lui est accordé à son titre de Chevalier de la Légion d'Honneur.

En 1816, il demeure à Paris, au 50 rue Helvetius (devenue rue Sainte-Anne). En 1821, il est avocat au tribunal de 1^{ère} instance du département de la Seine et rédige une publication sur « l'hypothèque légale des femmes selon qu'il y a ou qu'il n'y a pas de contrat de mariage ». Il publiera également une « Lettre sur le duel » la même année.

Le 10 avril 1822, Jean-Baptiste Doin épouse à Paris Zilia Alidore Fleurie Gilly, fille de Jacques Laurent Gilly, Général d'Empire, et Marie-Thérèse Guillabert. A-t-il rencontré son futur beau-père sur les champs de bataille ? Leurs états respectifs peuvent le laisser supposer, combattant notamment tous les deux à Ratisbonne. Lors de son mariage, Alexandre Jean-Baptiste Doin apporte des biens se composant notamment d'une maison, vignes, prairies et autres dépendances situés à Sépeaux, témoins de son attachement au village. De cette union naissent trois enfants : Zelia Alexandrine, baptisée, née en 1825 à Paris, Marie Isabelle Laurentine Isaië, née en 1827 à Suresnes et Alexandre Ladislas, né en 1829 à Paris (Soldat en Afrique en 1853).

Doin va poursuivre son travail d'écriture et publie un ouvrage sur Napoléon en 1826, « Napoléon et l'Europe », composé de deux tomes de plus de 400 pages chacun¹. Cette imposante œuvre, à travers les fragments historiques qu'elle retrace, reflète la pensée d'Alexandre Jean-Baptiste Doin à cette époque. Ce témoignage, d'un intérêt historique certain, est de nos jours disponible gratuitement sur la plateforme Gallica de la Bibliothèque nationale de France.



« J'ai suivi Napoléon général, consul, empereur. Sorti des rangs de l'armée et monté sur le premier trône du monde, Napoléon se trouvait dans une position unique ; j'ai dû examiner quelle devait être sa conduite et sa politique vis-à-vis des peuples et des rois ; mais je n'ai point demandé le bouleversement des empires, ni voulu armer la démocratie contre l'aristocratie, pas plus que je ne voudrais armer l'aristocratie contre la démocratie. »

Extrait de « Napoléon et l'Europe », Doin Alexandre Jean-Baptiste, tome 1.

En 1832, Alexandre Jean-Baptiste Doin est architecte et concepteur notamment du projet de canal latéral à la Garonne. Il constitue une société en vue de son exploitation et rédige notamment « Mémoire sur le canal latéral à la Garonne, établissant la jonction définitive des deux mers ». Il décède à Paris le 18 juin 1836, à l'âge de 47 ans, sans voir son projet se concrétiser.

¹ Doin Alexandre. Napoléon et l'Europe. Paris, Baudouin frères. 1826, 1827. 2 tomes.

Les soldats de Sépeaux et de Saint-Romain-le-Preux (liste non exhaustive)

De nombreux soldats de notre commune ont participé aux différentes campagnes napoléoniennes. Les outils disponibles sur internet permettent, même si les réponses ne sont pas encore exhaustives, de recenser une partie des hommes de Sépeaux et de Saint-Romain-le-Preux, soldats du Premier Empire.

Jean Denis (ou Rémi) ANCELIN, né à Sépeaux le 01/10/1792, cultivateur. Arrivé au corps le 22/02/1813, ce sergent du 153^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Il est blessé le 19/05/1813 et décède quinze jours plus tard à Dresde en Allemagne.

Jean-Baptiste BABIZE, né le 09/09/1795 à Sépeaux. Soldat du 27/10/1813 à 1815, il fait la campagne de France en 1813 et 1814 au Bataillon du Train des Equipages Militaires Garde Impériale, décoré de la croix de Sainte-Hélène².

Maximien (Edme Jean Baptiste Mathieu) BELLAGUET, né à Sépeaux le 21/09/1776. Il arrive au corps le 16/06/1799, fusilier au 1^{er} régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé à Lyon le 21 mai 1801.

Louis Joachim BREJEAN, né le 18/07/1793 à Sépeaux, laboureur, arrivé au corps le 24/11/1812 au 60^{ème} régiment d'infanterie de ligne, passé au 56^{ème} régiment de ligne le 1^{er} septembre 1814. Il se marie le 07/02/1821 à Sépeaux et décédé le 30/06/1880 à La Roche-Saint-Cidroine, à l'âge de 87 ans.

Edme Martin CHAIMBAULT, né le 10/03/1793 à Sépeaux, manouvrier, arrivé au corps le 24/11/1812 au 60^{ème} puis 10^{ème} régiment d'infanterie de ligne le 10/02/1813.

Louis CONTRAULT, né le 09/03/1769 à Saint-Romain-le-Preux, tisserand, arrivé au corps en 07/08/1801 au 93^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Embarqué à bord du vaisseau le Majestueux le 02/07/1805 et débarqué le 13/06/1806. Réformé le 06/01/1807 et décédé le 11/05/1807 à Saint-Romain-le-Preux.

Antoine Ferdinand CORDAT, né le 29/09/1790 à Sépeaux, manœuvre, arrivé au corps le 22/02/1813 au 153^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Il est fait prisonnier le 20/08/1813.

Jean-Louis DURAND, né le 19/04/1788 à Sépeaux, clerc, arrive au corps le 18/02/1813, caporal le 02/05/1813, fourrier le 14/05/1813 au 153^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Prisonnier le 12/10/1813.

446.

NUMÉROS D'ENREGISTREMENT ET SIGNALEMENTS des SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS.	D A T E S de l'arrivée au Corps des Recrues, LEUR QUALITÉ, LEUR DERNIER DOMICILE, ET LEUR PROFESSION.	NUMÉROS des BATAILLONS ou Escadrons, et des Compagnies.	GRADES et DATES DES NOMINATIONS à ces grades; ACTIONS D'ÉCLAT, et BREVETS D'HONNEUR.	D A T E S ET MOTIFS DE SORTIE DU CORPS. D É C È S. SERVICES ANTÉRIEURS. B L E S S U R E S, ET CAMPAGNES DE GUERRE.
N.° 9682 (prénoms) Jean-Denis fils de Louis et de Thérèse Martin né le 10/10/1792 à Sépeaux canton de Saint-Romain-le-Preux département de Saône-et-Loire taille d'un mètre 68 centimètres, visage oval front creux yeux noirs nez gros bouche petite menton fourché cheveux et sourcils chat. marques particulières D 11	Arrivé au Corps le 22 février 1813 enrôlé volontaire et incorporé, venant d conscrit de l'an 1808 remplaçant un conscrit de l'an du département d compris sur la liste de désignation du canton de Saint-Romain-le-Preux le N.° 9682 son dernier domicile était à Sépeaux département de Saône-et-Loire profession Clerc	153 ^{ème} Régiment de l'Empire Compagnie de 1 ^{er} Bataillon	Caporal, le 2 mai 1813. Médaille de Sainte-Hélène	Entré au service dans le 153 ^{ème} régiment le 22 février 1813. Blessé le 19 mai 1813 (Dresde)

² La médaille de Sainte Hélène, créée par Napoléon III, récompense les 405000 soldats encore vivants en 1857, qui ont combattu aux côtés de Napoléon 1er pendant les guerres de 1792-1815.

Jean-Baptiste FRAPIN, né le 23/10/1789 à Sépeaux, fusilier au 93^{ème} régiment d'infanterie, décédé subitement sur la route de Brême à Bassum (Allemagne) le 27/04/1813.

Joseph FRAPIN, né le 10/04/1782 à Sépeaux, arrivé au corps le 19/07/1805, est tué à la bataille d'Iéna (Allemagne) le 14/10/1806.

Jean-Baptiste FROMAGE, né le 05/11/1783 à Sépeaux, arrivé au corps le 04/08/1805 en tant que fusilier au 30^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Hospitalisé le 12/07/ 1807, sans nouvelle le 31/03/1808.

Jean Lazare Laurent GARNIER, né le 18/12/1791 à Sépeaux, laboureur, arrivé au corps le 03/05/1811 au 2^{ème} régiment d'infanterie de ligne.

Louis André GARNIER, né le 21/08/1790 à Sépeaux, fusilier au 66^{ème} régiment de ligne, décédé le 08/05/1810 à Salamanque (Espagne)

Etienne GIRARDOT (GIRARDEAU), né le 20/01/1769 à Sépeaux, arrivé au corps le 23/04/1803 en tant que fusilier volontaire, 30^{ème} demi-brigade d'infanterie. Il fait la campagne de Sambre-et-Meuse en l'an 4, de Rome et de Naples en l'an 5, 6, 7, 8, 9. Il est blessé le 08/02/1807 à la bataille d'Eylau.

<p>N.º 730 <i>Girardeau</i> fils de <i>Lauréat</i> et de <i>Comte Beguel</i> né le 20 Janvier 1769 à Sépeaux canton de <i>La Ferté</i> département de <i>Lyonne</i> taille d'un mètre <i>soixante un</i> centimètres visage <i>ovale</i> front <i>Courvet</i> yeux <i>gris</i> nez <i>aiguille</i> bouche <i>mojeune</i> menton <i>bon</i> cheveux <i>et</i> sourcils <i>chatains</i></p>	<p><i>arrivé le 23 avril au li.</i> <i>Comme volontaire</i> <i>ala 72^e de ligne</i> <i>vers le 30/7</i></p>	<p><i>5^e du 1^{er}</i> <i>Volontaire du 1^{er} B. 1^{er} N.º au li.</i></p>	<p><i>Fusilier</i></p>	<p><i>A fait les Campagnes aux armées</i> <i>des ans 4 Sambre et Meuse 5, 6, 7,</i> <i>8 et 9 d'Italie, Rome et Naples</i></p> <p><i>le 5 février 1807 à la bataille d'Eylau</i> <i>soit du corps amputé</i> <i>au 4 Janvier 1812</i></p>
---	---	---	------------------------	---

Denis GUEDU, né le 28/09/1783 à Saint-Romain-le-Preux, cardeur de laine, vigneron, arrivé au corps le 04/08/1805 en tant que fusilier au 30^{ème} régiment d'infanterie de ligne. A fait les campagnes des armées de l'an 13 au camp de Bruges et an 14 et 1806 à la Grande Armée. Réformé le 01/10/1806 pour blessure au pied gauche suite à un coup de feu à la bataille d'Austerlitz. Marié à Sépeaux le 09/11/1808, décédé à Saint-Romain-le-Preux le 09/09/1858.

Jean-Baptiste IMBERT, né le 24/09/1775 à Saint-Romain-le-Preux, laboureur, arrivé au corps le 18/09/1793 en tant que fusilier, 30^{ème} demi-brigade d'infanterie. Il participe au siège de Landrecies et au blocus de Valenciennes en l'an 2. Il fait la campagne de Sambre-et-Meuse en l'An 4, de Rome et de Naples en l'an 5, 6, 7, 8, 9. Blessé d'un coup de feu le 21/12/1800, il est admis aux vétérans le 21/10/1802. Il se marie à Sépeaux le 02/01/1810 et y décède le 27/04/1845.

NUMÉROS D'ENREGISTREMENT et SIGNALEMENTS.	DATES DES ENGAGEMENTS, des réquisitions, des conscriptions, des incorporations, et de l'arrivée au corps.	NUMÉROS DES BATAILLONS ou ESCADRONS, et des COMPAGNIES.	GRADES. DATES DES NOMINATIONS et des BREVETS D'HONNEUR.	DATES ET MOTIFS DES SORTIES DU CORPS, BLESSURES, GENRE DE MORT, ACTIONS D'ÉCLAT, ET CAMPAGNES DE GUERRE.
<p>N.º 163 <i>Imbert</i> fils de <i>Louis</i> et de <i>Marie Girardeau</i> né le 24 avril 1775 à <i>S. Romain</i> canton de <i>La Ferté</i> département de <i>Lyonne</i> taille d'un mètre <i>soixante dix</i> centimètres visage <i>ovale</i> front <i>D. courvet</i> yeux <i>gris</i> nez <i>Pointu</i> bouche <i>mojeune</i> menton <i>bon</i> cheveux <i>et</i> sourcils <i>chatains</i></p>	<p><i>Arrivé le dix huit</i> <i>Septembre 20 1793</i> <i>Comme volontaire</i> <i>au 7^e Bataillon de</i> <i>Lyonne vers le 30^e</i></p>	<p><i>7^e du 3^e</i></p>	<p><i>Fusilier</i></p>	<p><i>A fait les Campagnes aux armées</i> <i>des ans 1793 au nord 2, 3 et 4 Sambre</i> <i>et Meuse, 5, 6, 7, 8 et 9 d'Italie Rome</i> <i>et Naples. Blessé d'un coup de feu le</i> <i>30 Janvier au 9.</i> <i>est blessé aux sièges de Landrecy, de</i> <i>Guarney et le Blocus de Valenciennes le 2</i> <i>admis aux vétérans parti du Corps le</i> <i>29 Janvier au 11.</i></p>

Pierre IMBERT, né le 20/06/1789 à Saint-Romain-le-Preux. Arrivé au corps le 04/05/1808 au 29^{ème} régiment d'infanterie de Ligne. Resté au pouvoir de l'ennemi dans la campagne de 1812 en Russie.

André LANGOT, né le 30/11/1769 à Sépeaux, manouvrier, marié à Sépeaux le 28/07/1813. Arrivé au corps le 15/08/1799 en tant que fusilier. Il fait l'armée des Alpes en l'an 7, l'armée d'Italie en l'an 8, en 1805, il embarque sur la frégate « La volontaire » et de 1807 à 1808, il fait la campagne d'Espagne. Il est congédié par réforme le 18/04/1810. Il se marie le 28/07/1813 à Sépeaux et y décède le 08/11/1849.

Joseph MAQUAIRE, né le 08/12/1893 à Sépeaux, laboureur. Arrivé au corps le 24/11/1812, il est fait prisonnier de guerre le 09/10/1813.

Toussaint MAQUAIRE, né le 01/11/1771 à Saint-Romain-le-Preux, arrivé au corps le 06/02/1794, réquisitionné. Caporal le 31/01/1801, puis sergent le 20/07/1803 à la 30^{ème} demi-brigade d'infanterie, il participe au siège de Maastricht en l'an 3. Il fait la campagne de Sambre-et-Meuse en l'an 4, de Rome et de Naples en l'an 5, 6, 7, 8, 9. Blessé le 24/12/1806 à Sarajevo, il est retraité le 02/01/1808. (erreur date de naissance sur le registre).

Lazare MATHEE, né le 18/09/1776 à Sépeaux, manouvrier, arrive au corps le 03/07/1815 en tant que volontaire, fusilier au 2^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Comme plusieurs soldats de son régiment, il est enregistré comme déserteur le 16 juillet 1815. Napoléon ayant abdiqué le 22 juin 1815, c'est précisément le 16 juillet que le roi dissout et licencie l'armée impériale après la soumission du maréchal Davout. Marié le 08/07/1806 à Chevillon, décédé le 31/01/1849.

Hubert MICHAUD, né le 22/04/1772 à Saint-Romain-le-Preux, manouvrier, arrivé au corps le 18/09/1793. Réquisitionné. Fusilier à la 30^{ème} demi-brigade d'infanterie, il fait la campagne au Nord en 1793, la campagne de Sambre-et-Meuse en l'an 2, 3 et 4 et celle d'Italie, à Rome et Naples en l'an 5, 6 et 7. Blessé d'un coup de feu au bras droit et prisonnier de guerre le 19/06/1799, il est échangé le 6 avril 1801. Il meurt à l'hôpital de Messine des suites de fièvre adynamique (typhus) le 29 mars 1812.

François MILON, né le 22/07/1795 à Sépeaux, laboureur. Arrivé au corps le 27/06/1815 au bataillon du train des équipages militaires de la garde impériale. Il est enregistré comme déserteur le 09/07/1815. La veille, le 08/07/1815, suite à la défaite de Napoléon à Waterloo, Louis XVIII revient à Paris, c'est la seconde restauration. Marié le 03/01/1816 à Sépeaux.

François MORAISON, né le 11/01/1791 à Saint-Romain-le-Preux, laboureur. Arrivé au corps le 28/02/1813 au 153^{ème} régiment d'infanterie de ligne, il est blessé le 19/08/1813 et rayé par longue absence le 31/08/1813.

Louis Firmin MORAISON, né le 24/09/1790 à Sépeaux. Chasseur au 21^{ème} régiment d'infanterie légère. Décédé le 01/11/1809 à Vienne (Autriche)

Jacques Edme MOREAU, né le 27/06/1792 à Sépeaux, laboureur, arrivé au corps le 22/02/1813 au 153^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Rayé des listes pour « longue absence » le 30/09/1813.

Simon Savinien MOREAU, né le 19/10/1775 à Saint-Romain-le-Preux, cultivateur. Arrivé au corps le 20/07/1799 à la 63^{ème} demi-brigade d'infanterie, il fait la campagne d'Italie en l'an 7 et 8, puis celle du Portugal en l'an 9 et 10. Il est réformé pour infirmité le 21/05/1803. Il se marie le 25/02/1805 à Saint-Romain-le-Preux et une seconde fois le 18/04/1821 également à Saint-Romain où il décède le 20/05/1852.

Jean-Baptiste PAPON, né le 04/11/1779 à Sépeaux, arrive au corps le 16/02/1803 au 106^{ème} régiment d'infanterie de ligne. A fait la campagne de l'an 14, 1806 et 1809. Il est réformé le 13/03/1811. Il se marie le 18/11/1811 à Collemiers et décède le 09/02/1835 à Collemiers.

Jean-Baptiste REGLE, né le 21/10/1793 à Sépeaux, laboureur. Il arrive au corps le 24/11/1812 au 60^{ème} régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 25/01/1813 à l'hôpital civil de Genève pour suites de fièvre maligne.

Pierre Hippolyte RIBIERE, né le 27/04/1789 à Sépeaux. Issu d'une famille établie à Sépeaux depuis le XVIIIème siècle, son père, Pierre Nicolas était sergent en la prévôté de Sépeaux, maire de Sépeaux de 1791 à 1795 et huissier royal auprès du tribunal royal de Joigny. Pierre Hippolyte arrive au corps le 04/05/1808 au 29^{ème} régiment d'infanterie de ligne, sous-officier (adjudant le 06/05/1805). Marié le 30/04/1821 à Auxerre, il est notaire royal, maire de Champlay et électeur censitaire à Auxerre. Son fils, Charles-Hippolyte Ribière, sera docteur en droit, homme politique, préfet et sénateur de l'Yonne. Pierre Hippolyte décède le 18/09/1855 à Champlay

Pierre ROBERT, né le 24/10/1785 à Sépeaux, laboureur, fait 6 batailles du 01/01/1794 à 1796. Il est décoré de la Croix Sainte-Hélène et décède le 23/10/1867 à Sépeaux.

Les informations ci-dessus, issues des registres de contrôle & registres matricules peuvent être consultées sur le site « Mémoire des Hommes ».

N'hésitez pas à contacter Patrimoine & Partage qui pourra vous accompagner dans vos recherches.

SOURCES :

Archives départementales de l'Yonne. <https://archives.yonne.fr/>

Mémoire des Hommes. <https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

Médailleurs de Sainte-Hélène : <https://www.stehelene.org/>

Bibliothèque Nationale de France – Gallica. <https://gallica.bnf.fr/>

Les amis du patrimoine napoléonien. www.lesapn.forumactif.fr/t3722-cornebise-louis-jean-baptiste-colonel-du-16e-leger